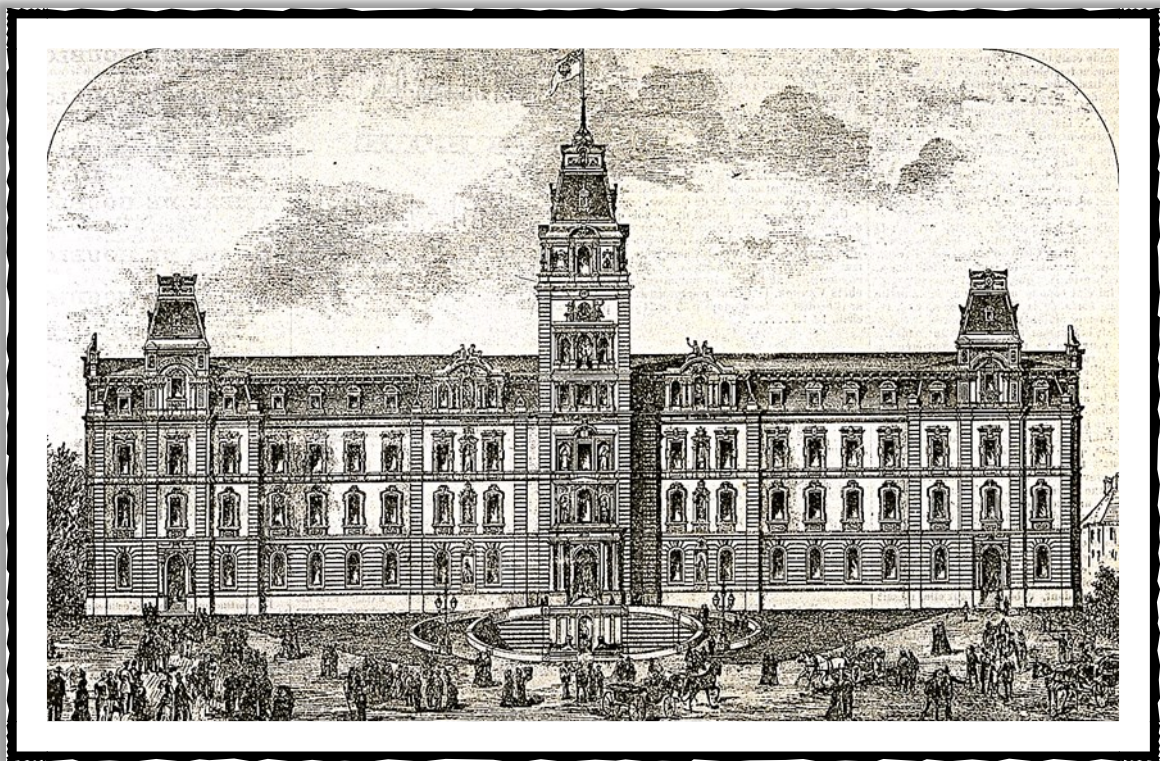




544, boulevard de Châteauneuf
Boisbriand, Québec J7G 2G8

Bulletin des Archambault d'Amérique
no 112, octobre 2022

Les Archambault en politique



Parlement de Québec - inauguré en 1886
Photo : Bibliothèque et Archives nationales du Québec

39^e assemblée générale de l'association
Major Claude Archambault, une vie militaire bien remplie

Bulletin

Rédaction, révision et traduction

Guy ArchambaultCumberland, ON

Mise en page

Monique Archambault ... Saint-Étienne-
de-Bolton, QC

Collaboration

André Archambault Gatineau, QC
rechercheur

Nicole Archambault..... Boisbriand, QC

Pierre Archambault Granby, QC
rechercheur

Traduction

Merci à tous nos traducteurs bénévoles!

Visitez notre nouveau site Web

www.lesarchambaultdamerique.com



Suivez-nous sur Facebook

Les Archambault d'Amérique

Suivez-nous sur Instagram

archambaultdamerique

Sommaire

- 39^e Assemblée générale de l'Association des Archambault d'Amérique3
- Aux urnes citoyens! Déposez vos bulletins!6
- Les Archambault en politique
Aux États-Unis6
Au Canada.....8
Au Québec10
À l'échelle municipale.....11
- Rubrique nécrologique.....13
- Une vie bien remplie au sein des Forces canadiennes - Le Major Claude Archambault.....14
- Arbre généalogique de Claude Archambault.....19

Nous joindre

Les Archambault d'Amérique
a/s Nicole Archambault, Trésorière
544, boulevard de Châteauneuf
Boisbriand, Québec J7G 2G8
nclarchambault@gmail.com

Tous droits de reproduction, d'édition, d'impression, de traduction, d'adaptation, de représentation, en totalité ou en partie, réservés en exclusivité pour tous les pays. La reproduction de tout extrait de cette publication par quelque procédé que ce soit, tant électronique que mécanique, et en particulier par photocopie ou microfilm, est interdit sans l'autorisation écrite de *Les Archambault d'Amérique*.

39^e Assemblée générale de l'Association des Archambault d'Amérique

La 39^e assemblée générale de l'Association des Archambault d'Amérique s'est déroulée le dimanche 18 septembre 2022 au Bistro du Golf de Saint-Césaire sous un ciel sombre et pluvieux.

Le mauvais temps n'a cependant pas empêché plus d'une quarantaine de personnes, tant membres qu'invités, de prendre part à l'événement. De 10 h à 11h, tous ceux et celles qui ne s'étaient pas vu depuis la rencontre tenue à Sainte-Martine en 2019 ont pu fraterniser.



Notre président, Raynald, a ensuite souhaité la bienvenue à tous les participants et remercié certains membres bénévoles ou membres du Conseil : Richard et Pierre, qui ont documenté la vie des Archambault de Saint-Césaire et de la Nouvelle-Angleterre; Nicole, notre trésorière, qui a organisé la rencontre; Monique et Guy, qui ont préparé et publié le Bulletin 111.

Raynald a ensuite ouvert officiellement l'assemblée après s'être assuré, auprès de Nicole, que les critères fixés étaient respectés. Après l'adoption de l'ordre du jour et du procès-verbal de l'assemblée



générale du 2 juin 2019, il a fait rapport des diverses activités de l'association depuis cette date.

Il a indiqué que, malgré les inconvénients qu'a provoqués la pandémie, l'association est demeurée très active : mise en place d'un nouveau site Web plus convivial, établissement d'une banque de données, préparation de 12 infolettres et publication de bulletins réguliers et de bulletins hors-série sur des maisons d'Archambault.

Raynald a aussi souligné que l'association avait été très affectée par la mort de Donia Loignon, responsable des Bulletins pendant plusieurs années. Il a remercié Guy d'avoir pris la relève. Il a insisté auprès des membres sur deux points : la nécessité de suggérer des sujets à aborder dans de futurs bulletins et celle de proposer des moyens d'assurer la relève.

Nicole a ensuite présenté le rapport financier de l'Association pour les années 2019, 2020 et 2021. Un rapport transparent auquel l'assemblée a applaudi chaleureusement. Notre vérificateur Roger accepte de continuer d'appuyer Nicole, notre trésorière.

A suivi l'élection des administrateurs (mandat de trois ans) et la présentation de Monique concernant les projets du site Web et de la Banque de données généalogiques dont elle a la responsabilité.



Après le repas, et une photo de groupe, M. Gilles Bachand, historien de la Société des Quatre-Lieux, a entamé une conférence sur l'histoire de Saint-Césaire et de ses environs. Il a transporté l'auditoire dans le temps en révélant les apports successifs ou concomitants des Abénaquis, des colons français, des loyalistes et des Canadiens patriotes, dans la création et le développement de cette région. Il a aussi fait état des tiraillements au sujet de l'emplacement de l'église et du cimetière et rappelé le précieux apport du curé



Joseph-André Provençal qui, avec son argent personnel, a fait construire le couvent et le collège de Saint-Césaire afin que les jeunes puissent s'instruire.

En somme, ce dimanche a été une journée bien remplie, qui a permis aux membres présents de se retrouver après une interruption forcée due à la pandémie, et de vivre des moments de fraternité et d'échanges.



Photos : Jean Tourigny



Aux urnes citoyens! Déposez vos bulletins!

Les Archambault en politique

L'année 2022 est particulièrement active sur le plan électoral. En effet, il y a eu des élections provinciales en Ontario le 2 juin, et il y aura des élections provinciales au Québec en octobre, ainsi que des élections de mi-mandat (Chambre et Sénat) aux États-Unis en novembre.

Plusieurs experts déplorent que les citoyens se désintéressent du processus électoral. Il suffit de regarder les résultats du vote en Ontario pour s'en convaincre; en effet, dans cette province, le gouvernement de Doug Ford a été reporté au pouvoir avec une majorité accrue par seulement 18 % des électeurs éligibles. Il y a là un manque flagrant de légitimité.

Avec la montée des extrémistes tant de gauche que de droite ces dernières années, il convient de rappeler que la démocratie, que nous tenons pour acquise, ne tient souvent qu'à un fil. C'est ainsi que dans certains pays du monde (Hongrie, Turquie, Philippines, etc.) des despotes ont été portés au pouvoir démocratiquement parce que les électeurs ont omis de voter ou ont voté sans porter attention au programme qui leur était proposé.

Nous avons donc décidé de vous présenter des Archambault qui au fil des ans ont activement participé de diverses façons à la vie électorale, pour vous inciter à réfléchir au fait que le vote est non seulement un droit, mais qu'il comporte aussi un devoir.

1. États-Unis d'Amérique

Plusieurs descendants de Jacques Archambault (1604-1688) émigrés aux États-Unis ont été mêlés, de près ou de loin, à la politique américaine.

A. Auprès de présidents américains

a. Abraham Lincoln, 16^e président (1861-1865)

En 1872, **Catherine Devilla Archambeau** (1841-1920) a épousé à San Diego, le Dr Charles Merwin Fenn, dont la famille émigrée du Connecticut en Ohio a été associée de très près à Abraham Lincoln, tant sur le plan juridique (l'oncle du Dr ayant pratiqué le droit avec le futur président) que sur le plan politique (par un soutien au début de la carrière de Abe).



Catherine Devilla Archambeau

Son grand-père, **Charles Archambault** (1776-1854), un natif de Mascouche, a émigré à Sainte-Genève, au Missouri, où il a épousé Thérèse Céleste Pepin (1784-1811), le 13 février 1804.

b. Ronald Reagan, 40^e président (1981-1989) et successeurs

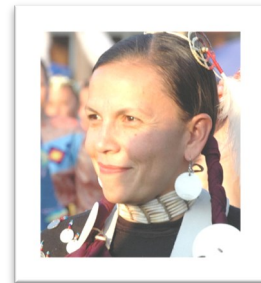
Charlie Archambault, né à Clarksdale (Missouri) a gradué du Randolph Technical College en 1979 où il a obtenu un diplôme en photographie. Il est photographe du per-



sonnel auprès du US News and World depuis 1991 et il a photographié tous les présidents américains à compter de Ronald Reagan. Il possède un studio spécialisé dans les photos de noces.

c. *Barak Obama, 44^e président (2009-2017)*

Le 6 février 2009, le président Obama a nommé **Jodi Archambault Gillette** directrice associée adjointe du Bureau des affaires intergouvernementales. Il s'agissait d'une nomination historique. Jodi a été la première personne autochtone à occuper ce poste. Originnaire du Dakota du Nord, membre de la tribu Standing Sioux et championne de danse traditionnelle féminine, Jodi a occupé le poste de directrice du vote des Américains du Dakota du Nord pour la campagne du président Barack Obama. Elle est la descendante de **Hormisdas Archambault** (1845-1923), de Repentigny, parti à la conquête de l'Ouest vers 1863 où il a abouti chez les Sioux et élevé une nombreuse famille.



Jodi Archambault Gillette



Albéric-Amédée Archambault

B. Au Sénat du Rhode Island

a. **Albéric-Amédée Archambault**, fils de Lucien et de Marie-Anne Gareau, a été avocat pour la ville de West Warwick (Rhode Island) de 1912 à 1913, puis juge de la cour supérieure de cet État. Membre actif du Parti Démocrate, il a été le premier résidant de West Warwick à être élu sénateur de l'État.

b. **Stephen R. Archambault**, fils de Robert Ernest et de Magdalena O'Brien et arrière-petit-fils d'Octave et d'Aurélie Payette de Sainte-Julienne (Québec), est né à Smithfield, (Rhode Island) le 11 août 1965. Il a été élu au Sénat du Rhode Island comme représentant du parti Démocrate en 2020. Auparavant, il a été membre du conseil municipal de Smithfield de 2006 à 2010, et y a occupé les postes de vice-président, puis de président du conseil.



Stephen R. Archambault

C. À divers titres

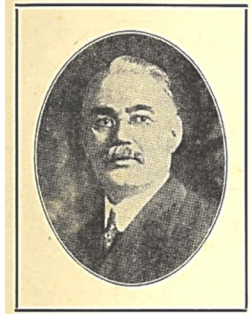
Louis : Conseiller municipal de Woonsocket (R.I.) de 1912 à 1916 et député de Providence de 1917 à 1920.

Adélar : Maire de Woonsocket de 1906 à 1907 et de 1917 à 1918. Élu à une large majorité lieutenant-gouverneur du Rhode Island.

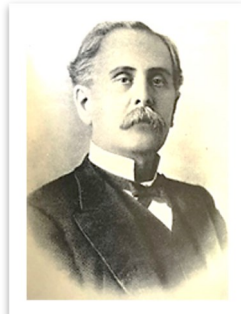
Gédéon : Fils de Louis et Flavie Jetté de Saint-Paul-l'Ermitte, député de Providence (R.I.) de 1890 à 1891.

Dewey G. : Fils d'Amédée et de Rose Flora Mineau, élu maire de Pawtucket (Mass) en 1935 et réélu en 1937.





L'Hon. Adélard Archambault



Gédéon Archambault



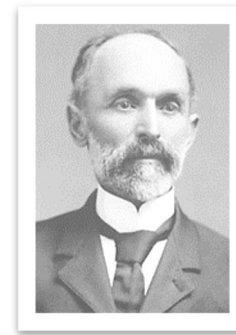
Dewey G. Archambault

Donat : Marié à Regina Talbot, conseiller de la ville d'Arctic Center (R.I.); candidat du Parti Démocrate.

Émilien : Marié à Blanche Lebrun, élue conseillère de la ville d'Arctic Center.

2. Au Canada

Antoine Magloire : notaire de Saint-Antoine-sur-Richelieu, candidat conservateur à l'élection fédérale de 1891 et aux élections provinciales de 1897 et 1898 dans Verchères (défait à trois reprises).



Antoine Magloire Archambault

P.-A. Oscar Archambault, ami intime de Sir Wilfrid Laurier.

Fils de Pierre-Urgel et de Joséphine Beaupré, Oscar est né à L'Assomption en 1843. Il a épousé Elma Leclair à la cathédrale de Montréal, le 2 février 1869 et est décédé dans cette ville en 1898. Il a exercé la profession d'avocat d'abord à Montréal, puis dans son village natal de L'Assomption, sur la rue Notre-Dame.

Puis, sur les traces de son père Pierre-Urgel, maire de L'Assomption de 1847 à 1854, Oscar a été élu à la tête de la municipalité de 1882 à 1885 et au poste de préfet du comté en 1883. Honorable et estimable, Oscar était l'ami intime de Sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada de 1896 à 1911. Il a même signé, en compagnie de cinq autres témoins, l'acte de sépulture du père de Sir Wilfrid, Carolus Laurier, le 21 mai 1886, à Saint-Lin.

Oscar avait un frère, Tancrede, et trois sœurs, Athala, Laura et Georgiana; cette dernière a épousé en secondes noces Louis-Olivier Taillon, premier ministre du Québec en 1887, puis de 1892 à 1896.



Lettre de Sir Wilfrid Laurier à Oscar Archambault en date du 23 juillet 1871

Arthabaska, le dimanche 23 juillet 1871

Mon cher Oscar,

Comment puis-je te remercier pour ta gentille lettre! De toutes les félicitations que l'on m'a adressées, ce sont les tiennes, seulement les tiennes, que j'attendais. Les tiennes, je le savais, émaneraient d'un cœur amical. Mon propre cœur a sauté de joie quand j'ai reconnu ton écriture et vu le cachet de la poste de L'Assomption. À la vue de ce nom, toute ma vie, toute notre vie au collège, toute notre vie d'étudiants a défilé dans mon esprit. En une seconde, j'ai revu dix années de ma vie. Que d'événements, que de pensées intimes, que d'anxiétés, que d'espérances ensevelies par la main du temps ont surgi dans mon cœur, aussi frais qu'il y a dix ans. Je me suis alors dit que je renoncerais volontiers à mon siège de député si je pouvais retourner à cette époque bénie.

Oui, ami, je suis maintenant député; j'ai remporté un triomphe, un vrai triomphe; j'ai battu le gouvernement; j'ai été porté sur le parvis par la seule force des sympathies populaires. Pourtant, une fois de plus, je sacrifierais tout cela pour me retrouver à 19 ans, avec ma pauvreté, mais avec mes espoirs, mes illusions et ton amitié. Il y a au fond de mon cœur un regret permanent que le temps ne peut effacer; celui de n'avoir pu réaliser nos rêves de jeunesse, de n'avoir pu concrétiser dans la vie adulte l'union de nos carrières que nous planifions depuis si longtemps. Combien de fois ces pensées me viennent à l'esprit, et ces regrets, au cœur! Je me dis : « À quoi bon regretter ce qu'il est impossible de changer? À quoi bon me plaindre des décisions implacables du destin? ». Pourtant, au même moment, je me surprends à avoir les mêmes pensées, les mêmes regrets.

Certes, je devrais être parfaitement heureux. Il ne dépend que de moi de l'être, et je le serais, n'était ce regret. Je ne sais pas ce que tu penses de tout cela, mais pour moi, c'est un chagrin de tous les instants.

Comme toi, je regrette que tu n'aies pas pu entrer en politique cette année. Nous aurions fait notre entrée ensemble, nous aurions pu travailler ensemble, nous aurions pu de nouveau goûter les beaux jours du passé. Mais cette occasion n'est pas perdue, elle n'est que reportée. À la prochaine élection, ton tour viendra. Tu arracheras ce beau comté de L'Assomption à Papin, qui se laisse aujourd'hui hypnotiser par une coterie abominable. Je sais que ce sera une dure lutte à livrer, mais le jeu en vaut la chandelle.

Pour moi, je n'ai pas les idées ambitieuses que tu me prêtes. J'entre dans la vie politique sans idée préconçue, sans n'y chercher aucun avantage personnel, je puis dire sans désir ou, si j'ai un désir, c'est celui de faire triompher mes idées. Nous sommes à une époque de transition il est vrai, et il y a du champ pour qui voudra se donner la peine de faire son chemin. Il fut un temps où je me sentais énormément d'ambitions, mais l'âge a dissipé ces fumées de l'adolescence. Je deviens un positiviste.



Adieu, mon cher Oscar, ou plutôt au revoir. Je suppose que je te verrai à Québec cet hiver durant la session parlementaire. Reçois mes cordiales salutations et celles de ma femme et, s'il te plaît, rappelle-moi au bon souvenir de ta famille, dont les nombreuses gentilleses à mon égard resteront toujours gravées dans mon esprit.

Ton ami W. Laurier

3. Québec

A. À l'échelle provinciale

a. Conseil législatif

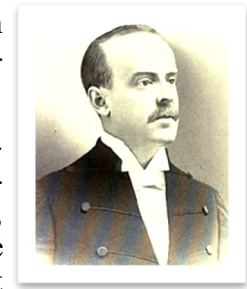
Le Conseil législatif du Québec était la chambre haute du Parlement du Québec. Il a existé de 1867 à 1968, date à laquelle il fut aboli. Il était formé de 24 conseillers nommés par le lieutenant-gouverneur. **Deux Archambault**, qui signaient Archambeault, ont fait partie du Conseil, à titre de représentants de la division de Repentigny:

Louis (1814-1890), notaire, fils de Jacques et de Catherine Raymondvert, qui a été nommé le 2 novembre 1867 et a démissionné le 6 juin 1888; il avait été auparavant préfet du comté de Leinster, puis de celui de L'Assomption, maire de l'Assomption de 1877 à 1882 et député du Parti bleu de 1858 à 1861, puis de 1863 à 1867. Marié à Elizabeth Dugal en 1848, il est le père d'Horace (ci-dessous) et de Joseph Alfred (1859-1913), premier évêque de Joliette.



Louis Archambeault

Horace (1857-1918), avocat, fils de Louis et d'Élizabeth Dugal, il a remplacé son père au Conseil législatif comme représentant du district de Repentigny le 2 novembre 1888 et a démissionné le 17 septembre 1908, alors qu'il occupait le poste de président du Conseil. Il a également été bâtonnier du Barreau de Montréal, bâtonnier général de la province et secrétaire, puis Doyen de la Faculté de Droit. Il appuyait le parti libéral. En fin de carrière, le 11 août 1911, Horace a été nommé juge en chef de la Cour du Banc du Roi.



Horace Archambeault

b. Assemblée législative (aujourd'hui l'Assemblée nationale)

Plusieurs Archambault ont siégé à l'Assemblée législative du Québec.

Alexandre (1829-1879). Fils d'Amable et de Madeleine Bruguère, il a étudié au Collège de l'Assomption, puis a fait l'apprentissage du droit à Montréal auprès de son beau-frère Joseph Papin. Devenu avocat en 1851, il a exercé sa profession à L'Assomption, ville dont il fut le maire de 1858 à 1870. Il fut élu à deux reprises préfet de comté, puis devint député de la circonscription de l'Assomption en 1861 en tant que membre du Parti rouge, poste qu'il perdit en 1863. Il avait épousé à Montréal, le 9 novembre 1852, Léocadie Homier, fille de Jean-Baptiste Homier, membre du conseil municipal de l'Assomption.



Jean (1782-1824). Cultivateur de Saint-Roch-de-l’Achigan, fils de Jean et de Françoise Beaudry, il a été élu député en 1800; il ne prit alors part au vote qu’au cours de deux sessions. Partisan du Parti canadien, il fut réélu en 1804, mais il ne brigua pas les suffrages en 1808. Il avait épousé Marie Josephe Payet dit Saint-Amour le 27 janvier 1806.

François-Xavier (1841-1893). Fils de Jean-Baptiste et de Louise Auclair, il est né à Saint-Vincent-de-Paul et a fait ses études au Collège de Sainte-Thérèse et à Montréal. Admis au Barreau du Bas-Canada, il exerça sa profession avec son frère Cyrille. Après avoir été défait aux élections fédérales de 1882 et 1885, il fut élu comme député conservateur de Vaudreuil à l’Assemblée législative du Québec lors d’une élection partielle en 1882, laquelle fut annulée par la Cour supérieure en 1884. Il avait épousé Marie-Louise-Octavie Saint-Louis, le 4 avril 1864.

Et une Archambault, prénommée Cécile, a été l’épouse d’un député qui a siégé à Québec et mère d’un autre qui a siégé à Ottawa.

Fille d’Adélarde et de Rosa Ouellet, Cécile est née en 1918 et a épousé Joseph-Georges Gauthier le 2 juin 1941 à Val-Jalbert. Joseph-Georges, né Tremblay, a été élevé par la famille de Joseph Gauthier, dont il a pris le nom. Il a été maire de Chambord de 1959 à 1966, puis élu à l’Assemblée législative comme député de Roberval (Union nationale) en 1962 et en 1966. Il a occupé le poste d’adjoint parlementaire du ministre de l’Agriculture et de la Colonisation en 1966 et 1968. Il a été défait aux élections de 1970 et est décédé à Chambord le 1^{er} août 1978, à l’âge de 60 ans et un mois.

Michel Gauthier, fils de Cécile Archambault et de Joseph-Georges Gauthier est né à Québec le 18 février 1950. Il a été élu député de Roberval (Bloc Québécois) en 1993 et réélu en 1997, 2000 et 2004 dans cette même circonscription; en 2006, il a été élu député de Roberval-Lac-Saint-Jean. Il a été Leader parlementaire de l’opposition officielle de 1993 à 1996, puis chef du Bloc québécois et Chef de l’opposition officielle du 17 février 1996 au 15 mars 1997. Il a été de nouveau Leader parlementaire du Bloc Québécois du 4 juin 1997 au 5 juillet 2007 avant de démissionner comme député le 29 juillet 2007. Il est par la suite devenu membre du Parti Conservateur du Canada en 2018. Il est décédé en 2020.

B. À l’échelle municipale

Les Archambault qui ont été maires

Nom	Municipalité	Dates
Pierre-Urgel	L’Assomption (Village)	1847-1854
Pierre-Urgel	L’Assomption (Paroisse)	1855-1858
Charles	Saint-Louis-de-Gonzague	1857
François	Saint-Paul-l’Ermite	1857
Alexandre	L’Assomption (Village)	1858-1870



Nom	Municipalité	Dates
J.-M. Narcisse	Saint-Antoine-sur-Richelieu (paroisse)	1860-1861
Antoine	Saint-Antoine-sur-Richelieu (paroisse)	1862-1863
Pierre-Maxime	Saint-Antoine-sur-Richelieu (paroisse)	1864-1865
Auguste	Saint-Roch-de-L'Achigan	1864-1865
Amable-Benjamin	Saint-Antoine-sur-Richelieu (paroisse)	1868-1871
Sabin	Notre-Dame-de-Bonsecours	1869-1872
Sabin	Notre-Dame-de-Bonsecours	1879-1880
Placide	Saint-Roch-de-L'Achigan	1872-1873
Damasse-Eusèbe	Saint-Pierre-les-Becquets	1876-1890
Louis	L'Assomption (Village)	1877-1882
Joseph-Sergius	Terrebonne	1879-1892
P.-A. Oscar	L'Assomption (Village)	1882-1885
François	L'Assomption (Village)	1885-1894
Olivier	Saint-Antoine-sur-Richelieu (paroisse)	1888-1889
François-Xavier	Dorion	1891
Joseph	Saint-Denis-sur-Richelieu	1891-1902
J.-Herménégilde	Saint-Antoine-sur-Richelieu	1892-1895
Jean-Baptiste	Farnham	1894-1896
Joseph-Éloi	Saint-Gabriel-de-Brandon	1895-1907
Henri	Saint-Antoine-sur-Richelieu	1896-1897
Alphonse	Saint-Marc-sur-Richelieu	1902-1906
Jean-Paul	Saint-Lin	1904-1905
Joseph	Mascouche	1909
Ambroise	Marieville	1909
Roch	Saint-Roch-de-L'Achigan	1910
J.-Urgel	Hull	1911
Trefflé	Saint-Paul-l'Érmitte	1911-1912
Henri	Saint-Gabriel-de-Brandon	1915
Joseph-Urgel	Hull	1916-1918
Louis	Saint-Louis-de-Gonzague	1916-1923
Herménégilde	Saint-Antoine-sur-Richelieu	1917-1920



Nom	Municipalité	Dates
Odilon	Saint-Paul-l'Ermité	1917-1921
Joseph-Ignace	Saint-Paul-l'Ermité	1921
Ulric	Sainte-Martine	1921
François	Saint-Denis-sur-Richelieu	1921-1923
Joseph-Antoine	Saint-Antoine-sur-Richelieu (Village)	1922-1940
Jean-Baptiste	Saint-Antoine-sur-Richelieu (Campagne)	1928-1948
Dosithée	Saint-Denis-sur-Richelieu	1929-1933
Auguste	Saint-Roch-de-L'Achigan	1931-1932
Alfred-Oscar	Sainte-Rose-du-Lac (Manitoba)	1932-1947
Joseph Alexandre	Saint-Paul-l'Ermité	1937-1949
Eugène	Saint-Lin	1942-1945
Joseph-Aimé	Valcourt	1948-1953
Pierre	Sainte-Scholastique	1961-1965
Paul-Horace	Saint-Antoine-sur-Richelieu	1965-1970
Sylvio	Orford	1973-1977
Gaétan	Amqui	1984-1998

Jusqu'au 15 juin 1917, les élections à la mairie et à l'échevinage de Charlemagne (L'Assomption) se tenaient à voix haute. Un règlement adopté à cette date a imposé le scrutin secret. En 1944, les électeurs ont accordé autant de voix au maire sortant, M. Armand Rivest, qu'à son adversaire, M. Rosaire Archambault. Pour rompre cette égalité, le président de l'élection a décidé de jouer le résultat à pile ou face et c'est M. Rivest que le sort a favorisé.

Sources :

Ancestry Canada (<https://www.ancestry.ca/>)

Dartmouth College (<https://home.dartmouth.edu/>)

Dictionnaire généalogique des Archambault d'Amérique

State of Rhode Island General Assembly (<https://www.rilegislature.gov>)

US News (<https://www.usnews.com>)



Rubrique nécrologique

Claude Archambault, membre 444 (voir l'article à la page 8 du bulletin 90), résidant à Varennes, retraité de l'armée en tant que brigadier-général est décédé le 15 juillet 2022. Il laisse dans le deuil ses filles Nathalie et Sophie (membre 714).



Une vie bien remplie au sein des Forces canadiennes Le Major Claude Archambault



Photo : 30 mars 2006

Claude est né à Maniwaki le 12 avril 1950; il est le fils de Damase Lionel et de Dorelisse Vallières et il a fait ses études primaires et secondaires au Collège du Sacré-Cœur, à Maniwaki.

En 1968, quand Claude termine son secondaire, il n'y a pas beaucoup de travail dans sa région natale. Ayant pris connaissance de la campagne de recrutement des Forces Armées Canadiennes (FAC), il part pour Ottawa en autostop et pose sa candidature pour devenir soldat. Une fois enrôlé, il retourne à Maniwaki en attente de son début d'entraînement. Durant cette période, il travaille dans un magasin de surplus militaire. Environ six semaines plus tard, il est affecté au 3^e Bataillon du Royal 22^e Régiment, comme simple soldat, puis il sert au sein du 1^{er} Commando parachutiste à la base des FAC, à Valcartier, jusqu'en 1969.

Il entreprend alors des études d'officier à l'École des aspirants-officiers à Chilliwack, en Colombie-Britannique, et après un an, il devient lieutenant et est affecté au 2^e Bataillon du Royal 22^e Régiment, à la Citadelle de Québec. Durant cette affectation, il sert pendant six mois sur l'Île de Chypre à titre de Casque bleu de l'ONU. À son retour au pays, il épouse, le 17 juin 1972, Angèle Lyrette, de Sainte-Famille d'Aumond.

Par la suite, Claude est affecté à Lahr en Allemagne de l'Ouest, et il est promu capitaine. Il occupe alors les fonctions de commandant d'un peloton mécanisé d'infanterie, de commandant de l'école de chef de combat et d'officier de liaison aux opérations pour le quartier général du 4^e Groupe de Brigade mécanisée du Canada. Il revient au Canada à l'été de 1976 en compagnie de



Père, mère, frères, sœurs de Claude



son épouse et de ses deux enfants, Stéphane et Annie, tous deux nés à Lahr. Il est alors affecté à Bathurst, au Nouveau-Brunswick, en tant qu'officier recruteur.

En juillet 1978, Claude est de nouveau muté au 3^e Bataillon du Royal 22^e Régiment au poste de commandant adjoint de compagnie et, par la suite, au poste de capitaine-adjutant d'unité. Au cours de cette affectation, en 1980, il reçoit *La décoration des Forces canadiennes*.

En juillet 1981, il devient commandant adjoint du 1^{er} Commando parachutiste, situé à Petawawa, en Ontario, poste qu'il occupe jusqu'en août 1984, date à laquelle il est affecté au Quartier général de la Force mobile à Saint-Hubert; il sert alors à titre d'officier d'état-major au sein de la section d'infanterie. Il est promu major en avril 1986 et au cours de l'été de cette même année, il entreprend, au sein des Forces Canadiennes, des études spécialisées en défense nucléaire, biologique et chimique.

Une fois ses études terminées, il devient, à titre d'officier d'état-major, responsable de la révision des politiques en matière de défense nucléaire, biologique et chimique pour l'armée de terre. Il est alors chargé d'identifier le matériel dont les soldats canadiens risquant d'être déployés au Koweït suite à l'invasion de ce pays par l'Iraq, alors dirigé par Saddam Hussein, pourraient avoir besoin en cas de guerre chimique, et de leur procurer ce matériel.

Grâce aux connaissances qu'il a acquises, Claude a permis aux Forces canadiennes de faire des progrès importants dans le domaine de la défense nucléaire, biologique et chimique, ce qui lui a valu de recevoir, en mai 1990, *La Mention Élogieuse du Général commandant la Force Mobile* pour son initiative, son dévouement et son enthousiasme dans le domaine biologique et chimique.

En juin 1990, il devient officier d'état-major d'opérations régionales chargé de coordonner l'appui des FAC aux autorités civiles et gouvernementales et, en juillet 1990, il prend une part active dans la coordination de cet appui des FAC au Gouvernement du Québec lors de la crise d'Oka. En août 1990, il reçoit *l'agrafe* à la décoration des Forces Canadiennes pour 22 années de loyaux services.



Claude en habit de cérémonie à son mariage, son père Lionel et son frère





Claude, son épouse Angèle, son fils Stéphane, sa fille Annie, 2008

En juillet 1992, Claude est muté au quartier général du Secteur du Québec, à Montréal, où il occupe deux fonctions, dont celle de responsable des opérations intérieures en appui aux secteurs civils et gouvernementaux. Il est alors appelé à œuvrer lors des incendies majeurs survenus sur la Basse-Côte-Nord, de l'avalanche à Blanc-Sablon, du déluge du Saguenay ainsi que de l'écrasement d'une mine de sel aux Îles de la Madeleine.

Durant cette période, il est aussi commandant adjoint des Rangers au Québec. C'est alors qu'il participe activement à la mise sur pied du programme des Rangers juniors, lequel sera placé sous le contrôle de l'état-major des Cadets et mis en place au niveau national en mai 1996.

À l'automne 1997, Claude est muté à la base des FAC de Saint-Jean à titre de commandant-adjoint du 2^e Groupe de Patrouilles des Rangers canadiens. Le 2^e GPRC est responsable de toutes les patrouilles des Rangers et des Rangers juniors à l'intérieur des frontières de la province de Québec. Il reprend alors le contrôle du programme des Rangers juniors et aide à structurer l'unité, dont il deviendra commandant en 2003.

Le 20 mars 2006, il reçoit la *Mention Élogieuse du commandant du Commandement de la Force Terrestre* pour sa contribution personnelle exceptionnelle au chapitre de la mise en place du programme des Rangers juniors canadiens et de celui du programme des Rangers canadiens.

Puis, le 24 mars 2006, il cède sa place et met fin à une longue carrière de près de 38 ans dans les Forces Armées Canadiennes. Il se fait alors construire une maison sur un terrain de trois hectares, en Outaouais. Il va à la pêche, à la chasse et s'occupe de l'entretien de ce grand terrain de jeux. Avec sa famille, il profite pleinement de ce que la vie lui apporte chaque jour.

Claude a malheureusement appris dernièrement qu'il souffre d'un cancer inopérable et qu'il ne lui reste que quelques mois à vivre. Au nom des Archambault d'Amérique, nous



lui souhaitons de profiter entièrement et en toute sérénité de ce temps qui est encore le sien et nous le remercions très sincèrement de l'œuvre qu'il a accomplie au sein des Forces armées canadiennes. Nous sommes convaincus que son épouse Angèle, ainsi que ses deux enfants, Stéphane et Annie, qui lui ont donné respectivement chacun deux petits-enfants, à savoir, Léo et Émy, nés à Pointe-aux-Trembles (Québec), et Alicia et Diego, nés à Hamilton (Ontario), sauront lui rendre l'hommage qu'il mérite.

Le legs dont Claude aimerait que l'on se souviene :

Les Rangers canadiens et les Rangers juniors

Comme nous l'avons indiqué plus haut, le Major Claude Archambault a été très actif au sein des Rangers canadiens. Cette unité, qui a vu le jour pendant la Deuxième Guerre mondiale, est une sous-composante de la Réserve de l'Armée canadienne. Les Rangers sont des militaires des Forces armées canadiennes qui sont toujours prêts à entrer en service. On considère qu'ils sont actifs lorsqu'ils s'entraînent ou lorsqu'ils sont appelés à intervenir pendant une situation urgente ou une opération nationale.

Contrairement aux pratiques traditionnelles des FAC en matière de promotion, les Rangers canadiens élisent leurs chefs de patrouille, les sergents Rangers canadiens. Il y a environ 5 000 Rangers canadiens vivant dans des régions éloignées, isolées et côtières du Canada. Ils fournissent des forces mobiles autosuffisantes dotées d'équipement léger pour appuyer les opérations des Forces armées canadiennes en matière de sécurité nationale et de sécurité publique à l'intérieur du Canada. Ils offrent leurs services à plus de 200 communautés qui parlent 26 langues et dialectes.

L'organisation des Rangers canadiens est divisée en cinq Groupes de patrouilles des Rangers canadiens (GPRC). Chaque GPRC a son propre quartier général et son personnel chargé d'entraîner les Rangers et Rangers juniors dans des régions isolées et côtières partout au Canada, sauf en Nouvelle-Écosse, à l'Île-du-Prince-Édouard et au Nouveau-Brunswick.

Selon le Major Archambault, les Rangers sont les yeux et les oreilles du Nord. Ils patrouillent l'ensemble du Canada. Leur mission est de protéger et d'observer le territoire ainsi que d'aider les communautés locales.

Nous devons au Major Archambault d'avoir, par sa collaboration et son imagination,



contribué grandement à la mise en place du programme des Rangers juniors (12-18 ans), une activité qu'il estime être sa plus grande réalisation et qui lui tient le plus à cœur. Il a imposé un règlement obligeant tous les Rangers juniors du Québec à fréquenter l'école.

Grâce à ce programme, les taux de suicide, de vandalisme et de décrochage scolaire ont diminué de façon draconienne dans les villages où des patrouilles de Rangers juniors ont été instaurées et les jeunes qui y participent ont pu conserver leurs valeurs traditionnelles.



Photo : Page Facebook des Rangers juniors canadiens

Sources :

Journal Le Servir, mars 2006, article de Francis Legault et du Sergent Jean-François Gauthier, instructeur au 2^e GPRC.

Journal Le Canada-Français, mars 2006, article de Louise Bédard.

Journal La Citadelle, juin 2006, article de Jean-François Gauthier 2^e GPRC et Florent Tremblay, École des Langues des Forces Canadiennes.

Site Internet des Rangers canadiens (<https://www.canada.ca/fr/ombudsman-defense-nationale-forces/information-educative/militaires-fac/carriere/rangers-canadiens.html>)



Arbre généalogique de Claude Archambault

Antoine Province d'Aunis, France vers 1603 Renée Oudrard

Jacques Poitou, France vers 1629 Françoise Tourault

Laurent Notre-Dame, Montréal 07/01/1660 Catherine Marchand

Jean Notre-Dame, Montréal 04/06/1708 Cécile Lefebvre

Pierre Saint-Vincent-de-Paul, Laval 07/11/1746 Marie Charlotte Labelle

Jean-Marie Saint-Vincent-de-Paul Laval 12/05/1794 Geneviève Langlois

Joseph Saint-Henri, Mascouche 26/06/1820 Marie Louise Allaire

Joseph Sainte-Rose-de-Lima, Laval 21/10/1845 Marguerite Sauriol

Joseph Saint-François-de-Sales, Pointe-Satineau 13/09/1869 Célina Exilda Audet-Lapointe

Napoléon Saint-Raphaël, Messines 10/01/1918 Exilia Brière

Damase Lionel Notre-Dame-du-Rosaire, Maniwaki 10/08/1943 Dorélieuse Vallières

Claude Sainte-Famille, Amund 17/06/1972 Angèle Lyrette

Leurs descendants

Stéphane & Marie-Claude Thérberge

Léo et Émy

Annie & Dionner Cepero Hernandez

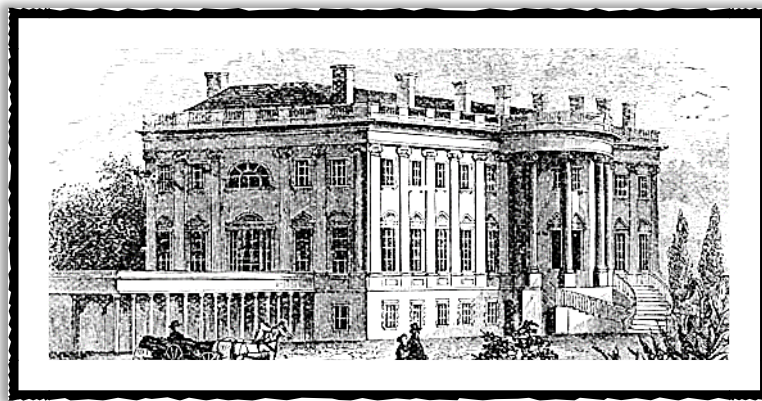
Alicia et Diego





Parlement d'Ottawa – l'édifice du Centre d'origine
vers 1914

Source : Bibliothèque et Archives Canada



La Maison Blanche à Washington, D.C., États-Unis.
Gravure du XIX^e siècle.

Source : Wikipedia, l'Encyclopédie Libre

